

5013

Del Medico
pus à F. R.

REVUE HITTITE ET ASIANTIQUE

ORGANE TRIMESTRIEL DE LA SOCIÉTÉ
DES ÉTUDES HITTITES ET ASIANTIQUES

EXTRAIT



4^e ANNÉE — FASCICULE 15
AVRIL 1934

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
26, RUE SAINT-GUILLAUME
PARIS (VII^e)

Bibliothèque Maison de l'Orient



150861

Le rocher à inscriptions de Karahüyük, près de Karapınar

(planches 14 à 19)

La région qui s'étend au sud de Nevşehir, mentionnée sur la carte de Kiepert sous la désignation Ardash D. (Niedrige vulkan. Hügel), renferme de nombreux vestiges anciens dont la situation exacte reste à établir. A 13 kilomètres au sud de Nevşehir, on traverse un village, Boğaz, qui présente une particularité frappante : les maisons, assez espacées, dont il se compose, sont toutes entourées de jardinets où poussent des légumes, des salades, cultures maraîchères que l'on rencontre rarement en Anatolie. Les petits jardinets, bien entretenus, sont si proches des habitations que l'on se croirait dans un coin d'Europe. Dans chacun de ces jardins, un puits profond fournit l'eau nécessaire aux cultures, ce qui différencie Boğaz nettement de ces villages anatoliens, où toute la population va s'approvisionner d'eau à une fontaine commune. Mais ces puits sont bien profonds ; pour en tirer l'eau, les villageois ont imaginé d'enrouler la corde, qui retient le seau, autour d'un énorme cadre vertical semblable, mais en beaucoup plus grand, aux cadres de télégraphie sans fil. Un enfant, parfois une grande personne, vient s'asseoir sur un des axes en croix pour ralentir le mouvement du seau qui descend ; deux personnes viennent tourner ce cabestan auquel elles s'attèlent quand il s'agit de faire monter le seau. 8 kilomètres plus loin se trouve le village d'İcik, au pied d'un massif montagneux qui s'élève, par endroits, à près de 800 mètres au-dessus de la plaine. Ce massif porte le nom d'Ertaş (textuellement : homme de pierre). Une légende, qui avait cours parmi les habitants d'İcik et des environs, veut que des géants y aient été pétrifiés pour leurs péchés. A environ 500 mètres au-dessus de la plaine, l'Ertaş forme un plateau d'où on a un regard sur la plaine du nord. Au sud, le plateau est bordé par la montagne. Long d'environ 200 mètres dans la direction est-ouest, large d'environ 80 mètres, direction nord-sud, ce plateau porte des vestiges d'habitations anciennes, ainsi qu'un puits à margelle rectangulaire en pierre. A la date du

9 août 1932, le plateau était habité par une colonie de trois tentes de Kurdes nomades. Sur ce plateau et dans le ravin qui le borde à l'ouest ont été découverts à cette date des fragments de statues, à savoir : deux fragments importants d'un torse d'homme, un torse de femme (pl. 15, fig. 1), une base rectangulaire supportant deux pieds d'homme. Ces sculptures, en basalte noir, de style romain, présentaient quelques particularités vestimentaires. Elles sont environ deux fois plus grandes que nature et se trouvent actuellement au Musée de Césarée.

A 7 km. 800 à l'ouest d'İcik, en contournant le massif de l'Er taş, on trouve, comme prochaine agglomération, le village de Karapunar (pl. 15, fig. 2). C'est un petit village tout bâti en pierre : murs secs faits de moellons à peine dégrossis, disposés avec assez de science pour tenir debout tout en laissant une ouverture pour la porte ; le bois entre pour très peu dans ces constructions, le kirpiğ pas du tout. Le village comporte une mosquée datée de 1172 de l'Hégire ; dans la cour s'élève une stèle funéraire byzantine qui fait l'objet d'une certaine vénération de la part des habitants. Une fontaine, à côté de la mosquée, débite une eau saumâtre et réputée malfaisante.

Sur la carte de Kiepert, le village de Karapunar doit donc se trouver reporté vers l'est, à l'emplacement de la première boucle, dans les contreforts de l'Er taş. La deuxième boucle, dont le contour mesure également 8 kilomètres, aboutit sur le dernier y du mot Achyry. Les contreforts rocailleux, qu'on doit traverser par des défilés étroits et difficilement praticables, conduisent ici à un vaste cirque, qui s'étend vers le sud et dont le sol est arable. Les paysans déclarent que, parfois, on y a trouvé des débris de poteries, mais sont dans l'impossibilité d'en produire un échantillon. Le massif basaltique de l'Er taş a été taillé, au nord de ce cirque, en une plate-forme haute de 4 à 5 mètres, à laquelle on accède assez facilement et qui porte le nom de Karahüyük. Un rocher en triangle, à moitié détaché de la falaise, à laquelle il adhère par sa base à l'est, est poli sur un côté et en pan coupé à la pointe. Il porte une inscription en caractères hittites hiéroglyphiques sur sa face principale et sur le pan coupé (pl. 16 à 18). La partie conservée de cette inscription comporte huit lignes divisées par des traits horizontaux ;

la ligne du haut est large d'environ 40 centimètres, les autres de 30 centimètres en moyenne. Le rocher oriental, fortement ravagé, porte également une inscription en hiéroglyphes hittites sur une ligne entre deux traits horizontaux. Visiblement, l'inscription est d'une autre main que celle relevée sur le bloc équarri (pl. 18, fig. 1). A l'ouest de ce bloc, sur un pan du rocher équarri, on relève une ligne d'écriture au simple trait ; les ligatures, entre les différents caractères qui doivent la composer, font présumer qu'il s'agit d'une écriture en caractères arabes (peut-être un exorcisme) ; quatre ou cinq croix, dessinées au simple trait, entourent cette inscription (pl. 18, fig. 2).

A 3 kilomètres au nord de Karapınar, on rencontre la grande route de Nevşehir à Aksaray (c'est probablement la route marquée Ob.) qui passe par Alayhan. En suivant cette route, sur 5 kilomètres dans la direction d'Aksaray, on passe sur un pont qui enjambe une plaine, probablement un cours d'eau à sec dont deux bras contournent un monticule. Les habitants nomment cette région : Acı Göl (le lac amer) et le monticule : Top Ada (l'île ballon) ou Taştepe (le sommet pierreux) ; il semble, en effet, que dans la saison des pluies, toute cette région (visiblement un lit de glacier) doit être inondée et que le monticule doit former îlot. La carte de Kiepert (pl. 14) serait à rectifier en cet endroit comme suit : « Les deux branches de l'affluent du Kızıl İrmak, marquées en pointillé et qui se joignent au-dessus du premier a de Karapınar, doivent, à leur jonction, croiser la route (Ob.), le petit lac (inexistant) ainsi que le monticule se placent à 50 mètres au sud-ouest de ce point de croisement. Le village de Topada (poste de gendarmerie) se trouve sur la route, à 600 mètres du pont ».

Le monticule dont il était question est facilement reconnaissable comme étant un hüyük (pl. 19, fig. 1) Il porte, en surface, des traces visibles de murailles en grosses pierres équarries, étagées sur plusieurs rangs, dont un, parfaitement reconnaissable, à la base du hüyük (pl. 19, fig. 2). L'appareillage (si l'on peut en parler) rappelle celui de Gâvur kalesi. Le hüyük lui-même et la plaine environnante sont jonchés de débris de poterie en grande quantité. La poterie rouge, très lourde, polie extérieurement (type Kültepe), domine ; mais on trouve également en

surface des fragments de poterie néolithique (type Gâvur kalesi); de poterie rouge non polie, intérieur noir, à fragments de silex et sable dans la pâte; de poterie fine, rouge, polie intérieur et extérieur (type Alişar III); de poterie fine, polie extérieur, rouge carminé; de poterie romaine au tour; de poterie phénicienne (?) à couverte jaune; de poterie gréco-romaine rouge, fine, à décors noirs, et quelques traces de métal.

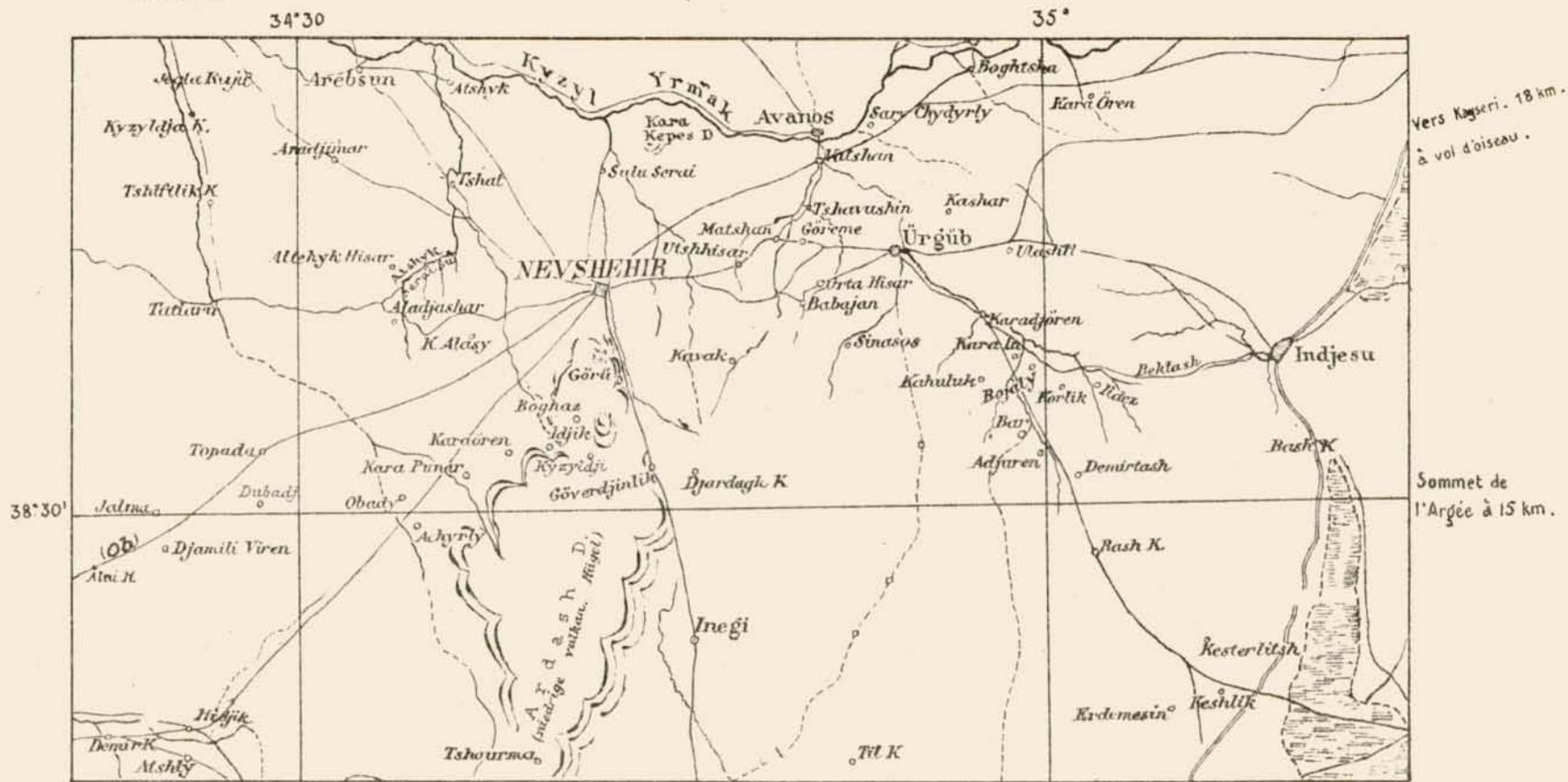
Les photographies ont été prises le mardi 9 août 1932, entre 9 et 10 heures sur l'Er taş, à 13 heures à Karahüyük, à 14 heures à Karapunar, à 14 h. 45 à Acı Göl, Top Ada.

Paris.

Henri E. DEL MEDICO.

ILLUSTRATIONS

- Pl. 14. — La région de Karapunar, d'après la carte de Kiepert.
 Pl. 15. — 1. Torse de femme découvert sur l'Er taş en 1932.
 2. Le village de Karapunar en 1932.
 Pl. 16. — L'inscription hiéroglyphique de Karahüyük.
 Pl. 17. — Détail de la planche 16 (côté gauche).
 Pl. 18. — 1. Le nom du roi, à droite de la grande inscription.
 2. L'inscription récente, à gauche de l'inscription hiéroglyphique.
 Pl. 19. — 1. Top Ada, appelé aussi Taştepe.
 2. Murailles à la base de Top Ada.



LA REGION DE KARAPUNAR d'après la carte de Kiepert.





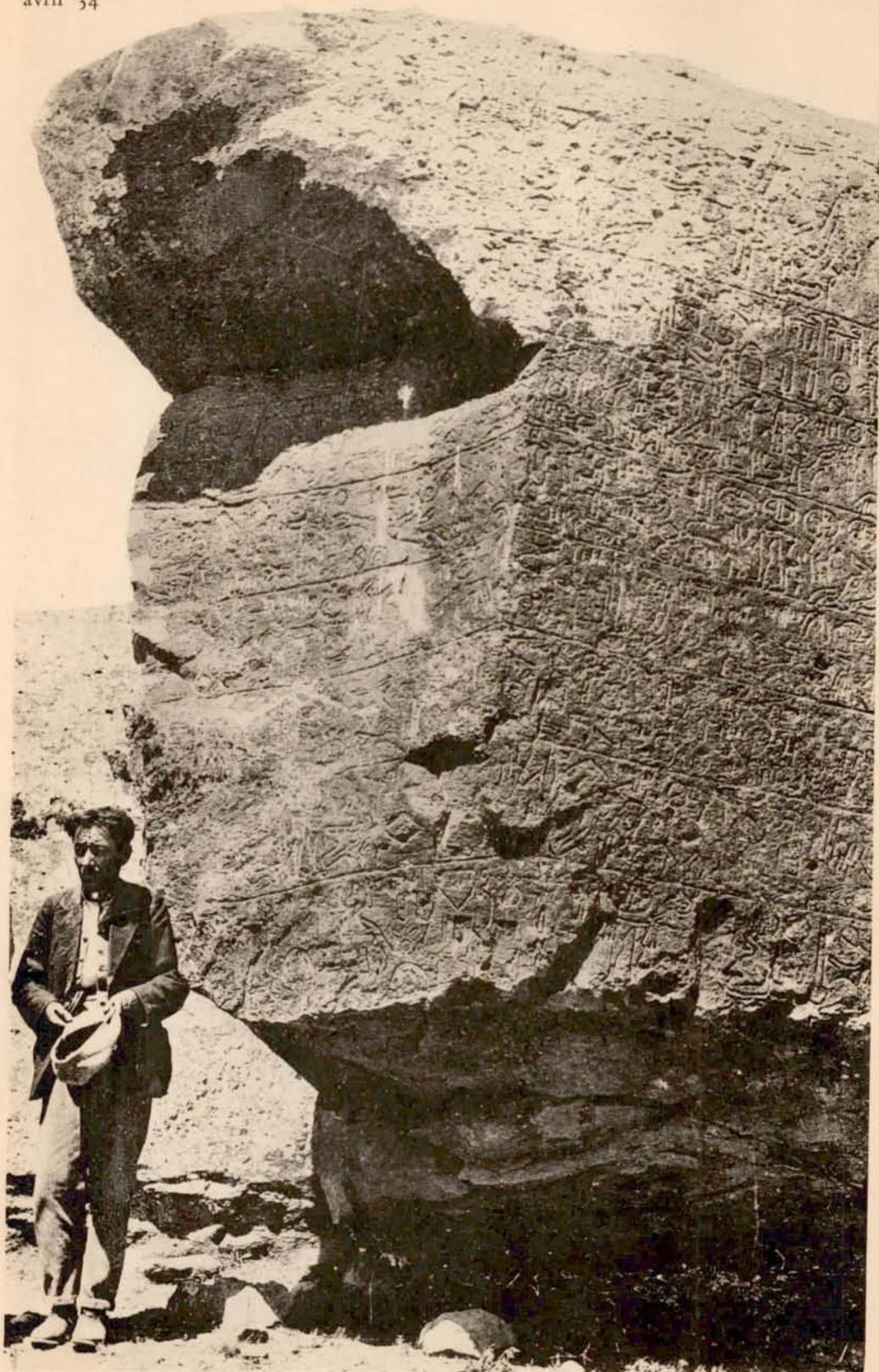
1. Torse de femme découvert sur l'Er taş en 1932.



2. Le village de Karapunar en 1932.



L'Inscription hiéroglyphique de Karahüyük.



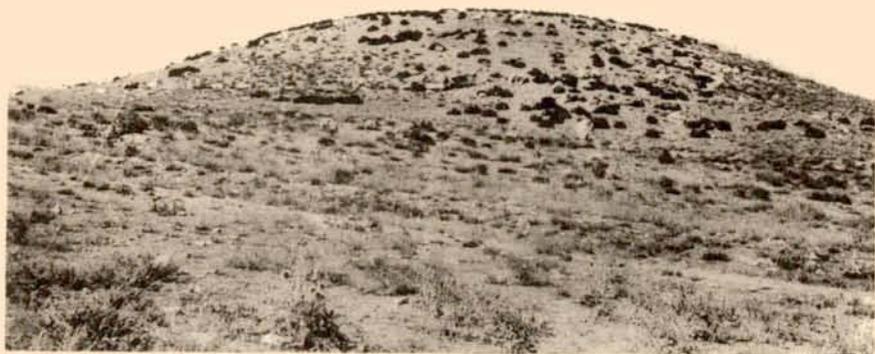
Partie gauche de l'inscription hiéroglyphique de Karahüyük.



1. Le nom du roi, à droite de la grande inscription,
à Karahüyük.



2. L'inscription récente, à gauche de l'inscription hiéroglyphique
de Karahüyük.



1. Top Ada, appelé aussi Taştepe.



2. Murailles antiques, à la base de Top Ada.